

DES CHIFFRES ET DES LETTRES

Par Josée Mercier

Quand j'étais jeune, dans ma famille, le français populaire était la langue de tous les jours, c'était celle qui se faisait le plus entendre.

Quand j'allais à l'école et que j'étais étudiante, ce qui me passionnait le plus, c'était la musique et les mathématiques. Les cours de français, je les suivais, mais ce n'est pas dans ces cours que j'ai découvert l'importance de la langue, mais bien dans mes cours de mathématiques. En effet, c'est un professeur de mathématiques qui m'a le plus sensibilisée à l'importance des mots. Ce professeur nous disait de bien lire un énoncé avant d'y répondre et il nous recommandait vivement de bien cerner les mots-clés dans un problème, de repérer les « plus de » et les « moins de ». C'était primordial pour réussir, répétait-il.

C'est à partir de ce moment-là que la langue a pris son importance pour moi, parce qu'elle m'aidait à mieux résoudre des problèmes mathématiques. Elle me permettait de faire des « plus » et des « moins » et d'ancrer ma réflexion mathématique dans un contexte qui se traduisait avec des mots!

Depuis ce temps, je comprends que plus j'apprends, plus j'avance, moins je stagne. Plus je vieillis, plus je prends du recul, plus je choisis mes mots avec soin, moins je tergiverse. Plus mon parcours de vie change, plus j'apprends de nouvelles terminologies, plus je connais le sens des mots, plus j'apprends à mieux les utiliser et à mieux me faire comprendre.

Les mots permettent d'expliquer le théorème de Pythagore, d'expliquer des politiques et de faire des plans d'action. Ils me permettent de résoudre des conflits, d'encourager les uns et les autres et de mettre les choses au clair. Ils me permettent de comprendre le monde, de le nommer, de l'expliquer et de le rêver. Les mots permettent de transmettre les savoirs.

Pour moi, ce sont les mathématiques qui m'ont amenée à comprendre l'importance des mots et de la langue. C'est en résolvant des problèmes mathématiques que j'ai compris que les mots sont aussi précis que les chiffres.

Quand je parle et quand j'écris, je m'efforce d'être concise et précise. J'aime employer les mots justes. Pour moi, les mots et les phrases doivent être aussi efficaces que des formules mathématiques. Le français est un plus en tout. Et cela, je l'ai compris très rapidement.

En fait, quand j'ai pris la décision de devenir professeure de mathématiques, alors que j'étais en cinquième secondaire, j'ai tout de suite commencé à prendre plus au sérieux mes cours de français et à m'efforcer de constamment améliorer ma maîtrise de cette langue. J'ai ainsi pris plaisir à faire de multiples exercices qui m'ont servie et qui me servent toujours depuis. Durant mes études au cégep, je me suis même inscrite à des cours complémentaires pour poursuivre mon enrichissement en regard à la maîtrise du français.

Aujourd'hui encore, en tant que directrice des études, le français occupe une place centrale dans mon travail et dans mes relations avec les autres. Et je continue, évidemment, de m'y intéresser. J'œuvre dans un milieu stimulant et enrichissant et je pense qu'il est important en tant que francophone de valoriser le français et d'en faire la promotion.



Josée Mercier est titulaire d'un certificat en Sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal, d'un baccalauréat et d'une maîtrise en mathématiques appliquées de l'Université de Montréal.

De 1991 à 2008, elle a enseigné les mathématiques dans trois cégeps. De 2001 à 2008, elle a été présidente du syndicat des enseignantes et des enseignants du cégep régional de Lanaudière à l'Assomption. Elle a ensuite été directrice adjointe au Service de l'organisation scolaire du cégep André-Laurendeau, de 2008 à 2011. En 2011, elle est devenue directrice adjointe des études au Service de l'organisation scolaire du cégep Édouard-Montpetit. Depuis 2014, elle est la directrice des études de notre cégep.